

ÉMILE MULLER

M. Émile Muller est décédé à Nice le 11 novembre 1889.

Sous l'impression douloureuse de ce malheur imprévu, nous ne tenterons pas aujourd'hui de retracer les phases d'une carrière si bien remplie; mais notre Revue tient à enregistrer immédiatement les profonds regrets de son Conseil d'administration, de son Comité supérieur de Rédaction et de tout le personnel groupé autour du Journal le *Génie Civil*, dont Émile Muller fut le Président dévoué depuis la première heure de sa fondation.

Notre œuvre lui était chère entre toutes; il ne lui ménageait ni son temps toujours compté, ni ses préoccupations constantes au milieu de labeurs incessants, auxquels l'existence d'un travailleur aussi intrépide semblait ne pouvoir suffire.

Avec l'illustre et regretté J.-B. Dumas, il avait pris un intérêt tout spécial à cette création, et la pensée de son avenir les a accompagnés l'un et l'autre jusqu'à leurs derniers instants; cette pensée restera pour notre Revue comme un touchant et glorieux héritage.

Émile Muller avait su grouper autour de lui des hommes indépendants et pleins d'ardeur, s'appuyant sur un Comité supérieur de Rédaction rempli de science et de dévouement. Jamais les uns et les autres n'ont faibli devant la tâche patriotique formulée par les Fondateurs du *Génie Civil*.

Émile Muller est mort au champ d'honneur du travail. Dès qu'il fut question de l'Exposition universelle de 1889, il fut un des premiers croyants au succès de cette entreprise, trop discutée à l'origine. A la tête de son Comité de rédaction, comme le chef d'une petite armée, il prêcha aux Ingénieurs, aux Industriels, aux Ministres, la confiance et l'espoir. Aucune démarche ne le lassait; l'écho d'aucune crainte ne l'influençait.

Comme industriel, il réalisait des prodiges, pour orner les dômes des Palais du Champ de Mars.

En étudiant de près tant d'efforts et de résultats, soit au *Génie Civil*, soit au Champ de Mars, on trouvera partout l'ardeur patriotique dans la conception et l'exécution.

Émile Muller avait conquis, en 1878, le grade d'officier de la Légion d'honneur. Il disparaît au moment où il était permis d'espérer pour lui une récompense plus élevée.

Lorsqu'on le vit, il y a quelques semaines à peine, quitter sa chaire de Professeur à l'École Centrale, lorsqu'il s'excusa de ne pouvoir assister aux réunions de la Rédaction du *Génie Civil*, une émotion pénible s'empara de tous ceux qui le connaissaient; ils savaient qu'un tel esprit ne pouvait interrompre son activité sans une atteinte profonde, mais ils ne pouvaient supposer que la fin fût imminente.

En mourant, Émile Muller aura eu la consolation de penser que son œuvre de prédilection, le *Génie Civil*, lui survivra, comme un monument fondé sur des bases indestructibles.